

Epreuve - Matière : 103 - 1469 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

1. Lexicologie

~~trm~~
• positive l. 6

• Identification:

nature : adjectif au féminin singulier
fonction : épithète de personne (qui est
~~le~~ noyau du GN « une personne
... riche », GN qui est attribut
du sujet C', copule était).
(On peut hésiter avec apposition
au GN mais les virgules font
surtout plutôt penser à une juxtaposition).

• Morphologie:

on reconnaît le suffixe -ive (féminin
de -if), formation d'adjectif sur
base ~~verbale~~ épue nominale (purgation
→ purgatif) → dérivation truncative
gouille (ou exocentrique). -if/-ive

(nominalisation avec le -e du féminin [if] > [iv]) est bien un suffixe car il n'est pas autonome dans la langue et forme bien d'autres mots (explicatif, carotatif). La base est normalement nominale, elle-même issue d'un verbe avec le ~~pré~~ suffixe -ation : expliquer > explication > explicatif.

Mais ici la base n'est pas identifiable en synchronie (éventuellement position ?) On pourra parler de mot complexe non construit.

• Sens en langue

1. « qui est présent » ex : un test positif, dont la réponse est oui », « présent ».
2. [par métonymie] « qui est bénéfique, ~~qui~~ dont on peut se réjouir »
3. [par métonymie de 2. à celui qui se réjouit] « optimiste » → s'applique à l'animé humain
4. [emploi spécialisé de 1., par métonymie de celui qui recherche des preuves présentes] « d'une rationalité scientifique, qui déduit les choses logiquement et systématiquement » → s'applique à l'animé humain ou au

raisonnement.

• Sens en contexte

C'est le sens 4 qui est actif, celui d'une rationalité calculatrice et rigoureuse. On le trouve ainsi dans une forme d'exposition avec trois attributs qui représentent la idée de rigueur, ici connotée négativement (froide, tranchant, sécheresse). Permet de constater l'éloignement de la Marquise de... en opposition à la lenteur et aux sentiments des héros de Duras (on trouvera la même caractérisation pour Adèle dans Quirine).

• Veillance l. 12.

• Identification

- nature: nom commun féminin.

- fonction: noyau du GN minimal « la veillance », complément de l'adjectif accoutumée → le groupe adjectival dans son ensemble est attribut du sujet j' (copule étais).

• Morphologie

on reconnaît le suffixe -ant avec la flexion -e du féminin (donc allomorphie y compris phonétique: [ã] ≠ [ãt]). On peut dire le caractère de suffixe: morphologie, morphème grammatical. 3.1.2.0

~~formation de part. présent. Mais ici, la flex.
au féminin ~~est~~ en fait un adj. verbal
on peut donc parler de suffixe exocent.
que adjoignant à une base verbale (comme
dans seigneurant(e), éprouvant(e)). On peut
aussi parler de conversion du participe en adjectif.
Cela supposerait un verbe bienveiller
qui, en tout cas au XIX^e s., n'existe
plus, formé par figement de bien
veiller (adverbe + vb): le figement et
complet car soudure graphique, sens
non compositionnel (cela ne veut pas
dire « qui veille bien »).~~

~~→ figement puis suffixation exocent.
ou conversion (participe présent
→ adjectif).~~

Norphologie → voir après sens en
• Leus en langue large
qualité de celui ou elle

1. « qui regarde st'un oeil favorable
ou du moins avec un préjugé
positif ; prévenant ».

• Morphologie

suffixe -ance qui forme des noms
abstrait sur base verbale (couper
→ coupance). Cela supposerait un verbe
*bienveiller qui n'existe pas en plus,
issu du figement de bien veiller,
figement manifeste par (adv + vb) la
soudure graphique et le sens non
compositionnel (≠ « veiller bien »).
font de

D'autres noms comme prestance n'ont
pas de base verbale encore en usage. 4/20.

Epreuve - Matière : 103 - 1469 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

→ dérivation exocentrique sur une base issue d'un préfixement.

• Sens en contexte -

- Renvoie à : M^{me} de B., protectrice prévenante d'Eurika. Sa notation de préjugé favorable s'oppose ici au caractère froid, rigoureux, positif de la marguerite.
- Bienveillante visible dans les verbes d'affection et la comparaison (ce si l'aime comme si elle était sa fille...).
- Dans la suite immédiate, il sera question de "vouloir le bien" d'Eurika.

2 - GRAMMAIRE

a/ L'attribut

La fonction attribut est l'une des fonctions syntaxiques possibles. Elle correspond à ce qui est attribué, conféré dans un rapport d'identité ou d'identification à un sujet ou un complément d'objet par un verbe copule (être) ou attributif, parfois occasionnellement attributif (je suis rentré fatigué). Attributif avec le sujet ou le CO et marquée par le phénomène d'accord dans le cas d'un adjectif attributif en genre et en nombre. Enfin, la fonction d'attribut est programmée par le verbe comprise dans sa valence, et peut être occupée par diverses natures, selon lesquelles on organisera le relevé.

I L'adjectif attribut

C'est la nature prototypique de l'attribut; il s'accorde avec son support.

① Attr. du sujet

• « j'étais si accoutumée » l. 11-12

attribut du sujet (j')

copule: étais

que adj. avec adv. intensif corrélatif

consécutif si.

- « la justice me semblait toujours redoutable » (l. 12)
attribut du sujet (la justice), verbe d'identification atténuer semblait.
Pci l'accord n'est pas visible (adj. épicième).

- « nous sommes seules » l. 13
attr. du sujet (nous, qui renvoie aux 2 femmes d'où l'accord au fem. pl.)
copule sommes.

- « elle devient charmante » l. 14
attr. du sujet (elle), vt attributif devient
accord au
fem. sg

- « son esprit est tout à fait formé. »
gpe adj. avec modif. loc. adverbale
à valeur intensive tout à fait, adj.
noyau formé.
Attr. du sujet (son esprit), copule est.

- « elle est pleine de talents » (l. 15)
gpe adj. avec complément de l'adj.
de talents (noyau: pleines). Attr. du
sujet (elle), copule: est.

- « elle est piquante, naturelle » (l. 15)
2 adj. joints par et, tous deux attr.
du sujet (elle), copule est. Accord au
fem. sg.

② Attr. de l'objet

- « pour la rendre heureuse » (l. 17)

attr. du COD de rendre v. à l'inf.
(le COD et le pronom COD féminin sg.
la). Accord ac le COD au fém. sg.

- « je la vois seule » (l. 19)

attr. du COD de voir (la, pronom COD
fém. sg.) → accord avec le COD au
fém. sg.

- « je la vois [...] pour toujours seule » (l. 13)

on considère que pour toujours n'est
pas CCT de voir mais bien compl.
de l'adj. (son incidence et adjectivale
c'est Ombra qui sera toujours seule, pas
celle de B... qui la verra toujours). Ce
serait CC du verbe attributif si l'on
restituait une copule: je vois qu'elle
sera pour toujours seule.

→ Cte adjectival attr. du COD la
(même analyse qu'avant).

II Attribut nominal.

- « elle était ma fille » (l. 17)

GN avec det. défini possessif ma.
→ valeur d'identification.

Ici le nom possède un équivalent
masc., une forme d'accord et donc
possible: comme s'il était mon fils.
(Pas toujours le cas: il était mon idole 8/20)

Epreuve - Matière : 103 - 1469 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

alors qu'il doit être fini).

le GN est attr. du sujet elle, copule était.

III Attribut pronominal

• que deviendra-t-elle ? (l. 15)

le pronom interrogatif ^{que} est attribut
du sujet elle (verbe deviendra); il
occupe la variable en creux de l'asser-
tion correspondante (interrogation partielle).

IV Prépositionnel attribut

• "je la trouve sans remède" (l. 18)

attr. du COD de trouve (la, pronom
COD fémin. sg.). Pas d'accord possible.
prép. sans régime remède.

b) Remarques utiles et nécessaires

• Macrostructure

Il s'agit de récit (et non discours): tps du passé, P3.

~~Il s'agit d'un récit de la vie d'une personne~~

La phrase se compose de deux sous-phrases coordonnées par la conjonction de coordination et: 1/ « Inquisitive [...] de rouement »

2/ « elle était la [...] madame de B. »

Le groupe « Inquisitive et difficile » est une construction détachée (voir infra).

• Microstructure

- la construction détachée

« inquisitive et difficile »

c'est une construction détachée au sens de B. CORBETTES (relation attributive sous-jacente; mobile dans la phrase); on peut aussi parler d'apposition, mais, ici, le support de cette construction détachée n'est pas, comme le veut l'usage moderne le sujet de la proposition (son support est la marquise, pas « son exigence »).

C'est un trait de langue classique - on en trouve d'autres chez Duras. Cette construction fonctionne par rapport métonymique avec son exigence, on parle de la.

anaphore avec la phrase qui précède. On pourrait le rapprocher de l'ablatif absolu latin.

- le superlatif d'infériorité
« la moins ~~difficile~~ aimable
des amis de Madame de B... »

- forme avec l'article la (et non le qui impliquerait une comparaison de ses états à elle : c'est le mari qu'elle est le moins aimable)
- adverbe d'intensité moins.
- complément du superlatif introduit par la préposition de qui s'amalgame avec l'article les (on remplace par parmi : la moins aimable parmi les amis de Madame de B...).

- la détermination à gauche et à droite : les amis de Madame de B.

la détermination est assurée à la fois par l'article défini (amalgamé) et le complément du nom, déterminatifs, de Madame de B.

- le morphème de
on a ainsi pu observer des article amalgamé + préposition, et de préposition introduisant le CON.

3- STYLISTIQUE

Curika, recueillie sur un bâtiment négrier, a été élevée par M^{me} de B. comme sa propre fille. Elle « [est]e dout[ant] pas » qu'elle « n'a pas d'avenir » à cause de sa couleur de peau, elle est éduquée comme une jeune fille bien née sans que soit faite aucune différence. Mais une conversation met « fin à son enfance » et à son illusion, en l'éclairant sur le regard de la société et le destin, tragique, qui l'attend. ~~M^{me} de B. parle avec la marquise de...~~ en fait chez M^{me} de B. lui fait en effet part de son opinion, alors qu'Curika entend, sans que les deux femmes le sachent leur conversation. Après une situation du décor et des circonstances est décrite la marquise, dans une éthopée soulignant sa dureté, puis le dialogue ou discours direct entre les deux femmes suscite, en dernier lieu, l'expression pathétique du désespoir d'Curika. Véritable « scène » romanesque, notre extrait est particulièrement théâtral et dramatisé, alors qu'il ne se passe, si l'on peut dire, matériellement rien. Comment la dramatisation de cette scène de roman fait-elle d'un moment de prose un point de bascule tragique, d'autant plus pathétique? On verra tout d'abord la théâtralisation et la construction d'une scène théâtrale (I) avant de voir le ^{nécessaire} tragique, entre terreur et pitié, de la scène (II).

Epreuve - Matière : 103-1469 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

I De la scène romanesque à la scène tragique: un récit dramatisé.

1) L'installation d'un décor: description et progression

- À scène de théâtre, décor: si les romans de Duras contiennent peu de descriptions des lieux, elles-ci surgissent comme dispositif théâtral permettant d'encadrer un tiers ignoré des interlocuteurs (topique au théâtre, cf. Tartuffe).

- Ainsi le réseau sémantique de l'intérieur: salon (l. 1); meubles: paravent (l. 1, 2 occurrences l. 2), table; ouvertures: porte, fenêtre.

- Usage de l'imparfait descriptif Il y avait (+ tournure existentielle), cachait, ~~se~~ s'étendait (vb. pronominal autonome), se trouvait (cognit. pron. passive) avec des verbes de spatialisation.

- g. nominal très précis ac ~~nombres~~ 2 expositions « un grand paravent de laque » qui annonce son importance dramatique (prolepse).
- prépositions de localisation: ~~ex. pr.~~
 - dans le salon (CCL intrapred.)
 - entre le... table (CCL extra.)
 - près d'une des fenêtres (compl. locatif)
- Enfin, proposition linéaire de 13 lignes (+ anaphore (introduction à l'art. indéf. puis det. déf.))
→ description minutieuse et aisément compréhensible.

e) Les effets de dramatisation

- On relève tout d'abord la présence de discours direct (l. 12-13), avec qu'il faut quadratui, incisives (« dit madame de... à m^{me} de B. »; « dit madame de B. »).
→ Dialogue avec réponse, manifestée par l'anaphore résumptive (du discours de l'ultre locutrice) « cette pensée » (l. 16).
- Dramatisation de l'entrée (= début de la scène au théâtre):
 - cadratif singularisant « un jour »
 - temps du récit: imparfait 14/20

duratif d'action de second plan vs passé-simple, singulier de 1^{er} plan « on annonce » (l. 5).

- mise en valeur de cette entrée par la subordination inverse « Consquons annonce »

- le dialogue ^{par lequel introduit la dévotion} ~~troué~~ brutalement et sans annonce

- Enfin, hyperboles pour caractériser la réaction d'Oricka:

- topos de l'indicible, à l'irréel du présent: « il me serait impossible de vous peindre... » (peindre parait d'ailleurs vers le tableau)

- comparaison rejetée « l'éclair n'est pas plus prompt » (l. 21).

- prolepse avec l'interjection tragique « Hélas! » (l. 11) + l'adj. « redoutable » (l. 12)
→ laissent attendre la suite en en programmant la portée.

II Terreur et pitié: des portraits tragiques.

Loin de constituer des pauses, les portraits d'Oricka et de la marquise renforcent le tragique de la scène, marquant l'effroi et le pathos.

1) Éthopée dynamique et effrayante de la marquise.

- Orientation négative du portrait moral de la marquise:

- adjectifs connotés négativement: « froide », « tranchant », « minquissime », « difficile » + noms (« sécheresse », « exigence ») + adv. (« sévèrement »)
- superlatif d'infériorité « la moins aimables des années de madame de B. »

- On a bien un portrait :

→ d'abord statique: * tournure attributive c'était... + q. prép. - qui la dotent de qualités morales + adjectif dévalorisé par le CCM « jusqu'à la sécheresse »
 * const. détachée « fugitive et pais éternelle difficile » cf. 26.

* seul adj. mélioratif, bonne, entre ds une conj. en quoique

* singularisation: CCM « à sa manière », datif « pour elle », après adversatif mais

→ puis en acte, toujours avec adversatif mais qui nuance une qualité: « mais elle leur faisait payer cher ce grand attachement ». Tournure factitive qui la pose en dominatrice.

→ enfin en paroles, avec la chute brutale en cadence mineure: « mais que deviendra-t-elle? et enfin qu'en ferez-vous? » 16/18

Epreuve - Matière : 103 - 1469 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

2) Objectification d'Ourika

- D'abord dans le discours de la marguerite par l'emploi du pronom adverbial en renvoyant nominalement à l'interlocuteur : « qui en ferez-vous ? » (on attendrait : ce que ferez-vous d'elle).
- Puis dans le discours d'Ourika elle-même de B., elle est COD : « je la vois seule, pour toujours seule dans la vie » « je la trouve sans remède » et reçoit des attributs du COD.
- Plus typiquement, elle se profile comme COD elle-même avec attributs du COD : « je me vois négresse, dépendante, méprisée ... ». On note l'interlocution de la vision des autres, avec négresse sans article → emploi qualifiant de l'attribut, c'est une condition. Sème de la passivité (dépendante, jouet) et participes passés → voix passive

(méprisée, rejetée, faite).

3) Le pathétique

- Au portrait très laudatif qu'en dresse la marquise s'oppose la chute brutale avec l'adversatif mais.
- Interjections tragiques Hélas (l. 11, l. 16) + exclamation tragique « Pauvre Ouirka! »
- Négation lexicale dans la vñ du d'Ouirka: préposition sauf, puisque ~~de~~ me - Mais aussi « sans remède » et emploi du futur
- Destín tragique: « que deviendra-t-elle? » (interrogation tragique) + relative essentielle « où je n'étais pas faite... admise ».
- Adv. de temps longtemps.

En conclusion, la détermination de la scène fait de ce passage une véritable acte tragique, une vraie catastrophe tragique. Les portraits, loin d'en diminuer la force, accentuent le pathos et la triste du lecteur.

1920

